

RWANDA

Relations extérieures

(RWA_1) AFP – 16/11

Le fait que 51 combattants tués dans les rangs des rebelles congolais du M23 jeudi dans l'est de la RDC portaient des uniformes de l'armée rwandaise n'est en aucun cas une preuve du soutien de Kigali au M23, a affirmé vendredi l'armée rwandaise.

"C'est une vieille technique de propagande facile pour tenter d'entraîner le Rwanda dans leur désordre", a déclaré à l'AFP le porte-parole de l'armée rwandaise, Joseph Nzabamwita, à propos du gouvernement de Kinshasa. "Les RDF (Forces de défense rwandaises) ne fabriquent pas d'uniformes" et les Forces armées de RDC (FARDC) "ont accès aux uniformes des RDF car nous avons travaillé ensemble", a-t-il souligné.

Jeudi, le porte-parole du gouvernement congolais, Lambert Mende Omalanga, avait affirmé que "51 corps portant des uniformes de l'armée rwandaise ont été ramassés", après une reprise des combats entre les FARDC et le M23 près du chef-lieu de la province congolaise du Nord-Kivu, Goma, frontalière du Rwanda.

M. Nzabamwita a également noté que la reprise des combats avait des conséquences sur le territoire rwandais, affirmant qu'un civil rwandais avait été blessé par des tirs provenant de l'autre côté de la frontière. Selon lui, cinq obus de mortier sont tombés côté rwandais.

Vendredi, la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Mushikiwabo, a condamné la reprise des combats dans l'est de la RDC, qui selon elle met à mal les efforts régionaux de paix.

Lire aussi sous :

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gZEVlyY-UPSOrRuDaTHABD-4AYwQ?docId=CNG.3aae63c5ec5e204c92f4f6c3acfe3e53.961>

(RWA_2) AFP – 19/11

L'armée gouvernementale de la RDC a "délibérément" bombardé le Rwanda lundi, a affirmé à l'AFP le porte-parole de l'armée rwandaise le général Joseph Nzabamwita, ajoutant que Kigali faisait pour l'heure preuve de retenue.

"Les FARDC (Forces armées de RDC) ont délibérément bombardé le Rwanda, en utilisant un tank T55 et des obus de mortiers", dans la zone de l'aéroport de Gisenyi, localité frontalière de Goma, capitale de la province congolaise du Nord-Kivu aux portes de laquelle les rebelles congolais du M23 ont pris position ce week-end.

(RWA_3) AFP – 20/11

Le Rwanda a appelé mardi à un "dialogue politique" en RDC, après la conquête de Goma, principale ville de l'est du pays, par le mouvement rebelle M23, que Kigali est accusé par l'ONU de soutenir.

"Ce qui s'est passé aujourd'hui à Goma montre clairement que l'option militaire pour apporter une solution à cette crise a échoué et que le dialogue politique est la seule façon de résoudre le conflit en cours", a affirmé la ministre rwandaise des Affaires étrangères Louise Mushikiwabo, citée par un communiqué de son gouvernement.

"En se contentant de pointer du doigt de prétendus coupables et en ignorant les causes profondes du conflit en RDC, la communauté internationale a raté l'occasion d'aider la RDC à rétablir la paix et la sécurité pour ses citoyens", estime à ce propos Mme Mushikiwabo. "Le Rwanda est totalement impliqué dans le processus de paix sous les auspices de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs et nous continuons à travailler avec les Etats membres en vue d'une paix totale et durable dans notre région", poursuit la ministre, qui participait précisément mardi à une réunion ministérielle de cette organisation régionale à Kampala.

Lire aussi sous :

<http://radiookapi.net/actualite/2012/11/20/apres-la-chute-de-goma-le-rwanda-appelle-dialogue-politique-en-rdc/>

<http://www.hrw.org/fr/news/2012/11/21/rd-congo-les-tats-unis-devraient-pousser-le-rwanda-cesser-son-soutien-au-m23>

(RWA_4) Belga – 20/11

La sénatrice Open Vld Nele Nijlen souhaite que la Belgique oeuvre à l'imposition d'un nouvel embargo sur les armes à destination du Rwanda vu ses liens avec les rebelles congolais du M-23 qui viennent de prendre le contrôle de la ville de Goma, dans le Nord-Kivu.

"Le Rwanda et les rebelles ont renoncé à la voie du dialogue", a commenté mardi la sénatrice qui demande à présent au ministre des Affaires étrangères Didier Reynders d'intervenir de manière déterminée dans ce dossier. Selon l'élue, la Belgique se doit de plaider sur la scène internationale pour l'imposition d'un nouvel embargo sur les armes à destination du Rwanda.

"Cette condition est aujourd'hui clairement violée par le Rwanda, qui livre de manière active des armes au M-23. L'exigence d'un (nouvel) embargo est donc des plus logiques", selon Mme Nijlen.

(RWA_5) Belga – 20/11

La Belgique ne prendra pour l'heure aucune sanction envers le Rwanda, soupçonné de soutenir les rebelles congolais du M23 qui viennent prendre le contrôle de Goma, la capitale administrative du Nord-Kivu, a indiqué mardi en commission de la Chambre le chef de la diplomatie belge, Didier Reynders (MR).

Interrogé sur une éventuelle suspension de l'aide au développement que la Belgique fournit au Rwanda, le ministre des Affaires étrangères a indiqué devant les députés que la Belgique n'agirait pas en dehors d'une position commune des pays européens et sans une position du Conseil de sécurité des Nations unies.

« À ce jour, je ne souhaite pas prendre une attitude différente que celle de respecter la procédure en cours devant le Conseil de sécurité », a expliqué M. Reynders. « Je mets en

garde contre l'idée, alors que des rapports sont officiellement déposés devant l'instance qui les a demandés, à savoir le Conseil de sécurité des Nations unies, que la Belgique décide de prendre des sanctions. Cela n'aurait aucun sens par rapport à une concertation européenne mais surtout par rapport à l'ordre international et de la façon dont on peut y travailler », a-t-il ajouté.

Pour M. Reynders, seul un dialogue entre les présidents rwandais et congolais permettra de résoudre la crise: "Il faut encore essayer de convaincre le Rwanda de participer à une solution. En effet, sans sa participation, on n'arrivera jamais à une solution dans la région. Le Rwanda ne peut plus se dire non concerné par une rébellion qui attaque une ville à sa frontière. Il est essentiel que les deux présidents se parlent, puis qu'un dialogue s'établisse afin de trouver le plus rapidement possible une solution à la crise et une solution plus durable aux causes profondes d'instabilité dans l'est de la RDC", a-t-il encore jugé.